

## Productions indigènes plébiscitées

**Aujourd'hui, à l'instar des citoyennes et citoyens du pays, les Jurassiennes et Jurassiens se sont opposé par 65% à l'initiative extrême sur la biodiversité. Les acteurs engagés pour le NON sont soulagés. Une acceptation aurait eu des répercussions négatives considérables sur les productions durables de denrées alimentaires, d'énergie et de bois indigènes. La construction aurait été compliquée, et le développement des régions de rurales, touristiques et périphériques entravé, à l'instar de notre canton. Les bases légales suffisent pour promouvoir la diversité biologique. Le non à l'initiative n'est pas un non à la biodiversité. Le résultat du jour engage les autorités à poursuivre vers une augmentation de la qualité et non de la quantité des mesures.**

Aujourd'hui, une majorité de la population a dit non à l'initiative biodiversité. Consacrant déjà un cinquième de ses surfaces au profit d'une faune et d'une flore diversifiées, l'agriculture reste au centre des solutions contre la crise de la biodiversité. L'amélioration de la qualité plutôt que de la quantité, choisie par les membres d'Agrijura au travers d'une résolution d'assemblée, est la voie pragmatique confirmée par la population.

Les productions durables d'énergie, de denrées alimentaires indigènes, forestières et l'utilisation de l'espace rural pour le tourisme auraient été contraintes de façon importante. La confiance accordée par le peuple aux acteurs de l'économie des secteurs primaires et secondaires rappelle les choix de la population au cours des campagnes de votation des dernières années. L'amélioration de la durabilité ne peut pas se faire sur le dos des paysannes et des paysans, mais avec eux. Au-delà des textes rédigés, la stigmatisation d'un monde agricole constamment sous pression politique et économique ne permet pas de brader la production alimentaire. L'amélioration continue, maintenant une part de production indigène élevée, est une condition *sine qua non* pour le futur. L'exportation de l'empreinte écologique de la Suisse par des importations issues de pays moins vigilants n'est pas une solution choisie par le peuple. Au regard de cette campagne, Agrijura reste persuadé que la gratuité de la durabilité n'est pas une option, encore moins si elle est imposée politiquement. Au contraire, elle est une impasse.

Agrijura et tous les acteurs impliqués remercient la population pour son soutien, ainsi que toutes les personnes qui ont œuvré de près ou de loin contre le texte largement refusé ce dimanche 22 septembre 2024.

Pour tout renseignement :

*Charles Juillard, Co-président du comité de campagne, Conseiller aux Etat, 079 722 39 72*

*Thomas Stettler, Co-président du comité de campagne, Conseiller national, 079 687 87 25*

*Nicolas Pape, Président d'Agrijura, 079 317 40 81*

*François Monin, Directeur Agrijura, 079 559 78 66*